

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 12 MARS 1978
1^{ere} CIRCONSCRIPTION : ORLEANS-EST



LE PARTI SOCIALISTE
présente

**Michel
de la FOURNIÈRE**

MEMBRE DU COMITÉ DIRECTEUR NATIONAL
DU PARTI SOCIALISTE

suppléant

**Jean-Claude
GROENINCK**

CONSEILLER GÉNÉRAL
MAIRE DE
LA FERTÉ-SAINT-AUBIN



ELECTRICES, ELECTEURS,

Dans votre grande majorité vous voulez que 1978 soit l'année du changement. Vous trouvez qu'il y a trop d'inégalités dans notre pays et qu'on ne fait rien de sérieux pour les réduire. Vous trouvez inadmissible que des millions de gens soient contraints de vivre avec moins de 2000 F par mois, alors que d'autres gagnent dix et vingt fois plus.

Vous redoutez **le chômage** qui menace plus durement chaque année les jeunes au sortir de l'école. Vous constatez partout le même **immobilisme** face à des problèmes aussi importants que la spéculation foncière, l'exode rural, la détérioration du cadre de vie, le développement de la faim dans le monde.

Vous trouvez que ça ne peut plus continuer ainsi et qu'il faut faire quelque chose pour changer.

Je suis d'accord avec tous ceux qui pensent ainsi, et je crois que si le bilan est aussi mauvais, c'est parce que les mêmes privilèges sont toujours aussi jalousement défendus.

Il faut, pour en sortir, changer de politique, mettre fin au règne de la Droite.
Il faut appliquer un programme nouveau.

Pour assurer la victoire de la Gauche

VOTEZ DÈS LE 1^{er} TOUR

POUR LES CANDIDATS

DU PARTI SOCIALISTE

Le progrès social

Si la Gauche gagne, le salaire minimum (SMIC) sera fixé à 2400 F par mois pour 40 h par semaine ; les **Allocations familiales** seront augmentées de 25 % tout de suite, puis de nouveau à la fin de l'année ; le **Minimum vieillesse** sera porté à 1300 F par mois, puis progressivement augmenté jusqu'à atteindre 80 % du SMIC ; une remise en ordre de la **hiérarchie des salaires** sera engagée afin de réduire les écarts ; **le droit à la retraite** commencera à 60 ans pour les hommes et 55 ans pour les femmes ; une **5ème semaine de congés payés** sera instituée.

Ces mesures sociales seront prises dans un esprit de justice. Mais elles auront aussi pour résultat de relancer la consommation populaire, et donc de remettre en route la machine économique asphyxiée par le plan Barre.

Des réformes économiques

Les mesures sociales devront s'accompagner de réformes économiques, sous peine de provoquer un accroissement de l'inflation et la poursuite des incohérences actuelles. Ces réformes de structure sont la **planification**, qui fixe à notre économie des objectifs en fonction des besoins réels ; la nationalisation du crédit et de neuf grands groupes industriels ; une **réforme fiscale** qui commence par la création immédiate d'un impôt sur les grandes fortunes et une lutte sans merci contre la fraude fiscale ; **l'encouragement à l'épargne** populaire par l'indexation des livrets A des caisses d'épargne ; une **nouvelle politique agricole** qui donne aux producteurs la maîtrise des circuits de distribution et lutte contre la spéculation foncière.

La décentralisation

Le programme socialiste propose de mettre enfin à l'ordre du jour la décentralisation, contre tous les excès bureaucratiques dont chacun a eu à souffrir, et que le pouvoir actuel a largement aggravés. Il propose la création d'un véritable pouvoir régional, avec de larges compétences sociales, économiques et scolaires ; ce pouvoir devra être exercé par des Assemblées élues, et non par des hauts fonctionnaires plus ou moins parachutés.

Il propose de sortir les Communes de la mendicité par une refonte générale de la fiscalité locale, et dans l'immédiat l'exonération de la TVA sur leurs travaux et la globalisation de leurs subventions.

La place me manque pour développer tous les aspects de notre programme, et notamment ceux qui concernent la promotion des femmes, les droits des travailleurs dans les entreprises, la jeunesse, l'aide au Tiers Monde, la politique européenne. Mais vous en avez sans doute déjà pris connaissance par la presse ou la télévision.

Tel est le programme national sur lequel je me présente.

C'est le Programme Commun de 1972, actualisé aux conditions nouvelles de 1978.

Il a été chiffré. Son application peut commencer demain et occuper toute la législature.

Des projets pour le Loiret

Notre département du Loiret est en pleine évolution, notamment dans cette 1ère Circonscription où la population est passée en quinze ans de 100 à 150 000 habitants. Si je suis élu, je m'efforcerai d'aider à la solution de tous les petits et grands problèmes particuliers à notre département. Je pense en particulier à la création d'une Compagnie nationale de la Loire ; aux mesures nécessaires pour la sauvegarde de la Sologne et de sa vitalité ; à la décentralisation d'entreprises nouvelles avec leurs sièges sociaux.

Je mènerai cette action dans le dialogue constant avec toutes les Communes de la circonscription, aidé de mon suppléant Jean Claude GROENINCK, Maire de La-Ferté-St-Aubin, dont la compétence et le dévouement sont reconnus et appréciés de tous, et avec l'appui de mes amis Conseillers Généraux.

Ainsi les choses se clarifient

D'un côté un programme, un élan nouveau, un espoir pour le pays.

De l'autre, la stagnation, le pessimisme, la résignation. Aujourd'hui le véritable risque pour la France est de voter pour les candidats de la Droite, dont la politique a largement fait faillite.

Les échéances sont là, et on ne peut plus reculer sans cesse. Pour y faire face, il faut donner au Parti Socialiste, devenu le premier Parti de France, les moyens d'appliquer le Programme Commun.

Ne dispersez pas vos voix : cela risque d'empêcher la victoire de la Gauche.

Votez dès le 1^{er} tour pour le candidat du Parti Socialiste, afin qu'il puisse battre la droite au 2^e tour.

C'est possible.

Et si cela se fait, si la Gauche gagne, alors la France pourra repartir du bon pied.

Puisque ces élections ont lieu en mars, à quelques jours du printemps, songeons que le printemps est la saison des roses, et que celle du P.S. peut éclore, si vous le voulez.



ET ALORS, NOUS BATIRONS ENSEMBLE UN AVENIR MEILLEUR.

Michel de la FOURNIERE

Vu, le Candidat

j. bourgeois, imprimeur à orléans